

LE VIH/SIDA ET LA RÉPONSE DES ÉGLISES CHRÉTIENNES



1 Nicholas, Suite 726 Ottawa ON K1N 7B7
Telephone: (613) 233-7440 • Fax: (613) 233-8361
E-mail: info@icad-cisd.com • Web: www.icad.cisd.com

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

L'effet dévastateur du VIH/sida sur la vie humaine touche aux questions de spiritualité, de sexualité et de justice dans leur signification la plus profonde.

Au Canada, les Églises chrétiennes et les organisations de développement qui leur sont rattachées ont été appelées à réagir au VIH/sida par leurs partenaires outre-mer. Ce sont les plus vulnérables qui sont le plus touchés par le VIH/sida; c'est pourquoi les Églises se doivent de répondre à l'appel lancé dans la Bible - rechercher la justice et être solidaires des pauvres. En même temps, les Églises chrétiennes tant au Canada que dans le Sud, commencent à reconnaître qu'elles ont aussi encouragé le silence, le déni et la stigmatisation.

" Les Églises vivent déjà avec le VIH/sida. Des enfants de Dieu meurent du sida. En tant que croyants, nous avons fait beaucoup, mais nous avons aussi évité de faire beaucoup de choses. Nous confessons notre silence. Nous confessons que parfois nos paroles et nos actes ont fait du mal et privé des individus de leur dignité. Nous prêchons la bonne nouvelle "afin que tous aient la vie", et pourtant nous craignons d'avoir contribué à la mort de certains. " (Plan d'action. Colloque mondial sur la réponse œcuménique aux défis du VIH/sida en Afrique)

Si les Églises ont été lentes à réagir à la crise du VIH/sida, elles sont maintenant devenues des chefs de file dans la mise en œuvre de programmes de soins efficaces en plus de jouer un rôle de premier plan dans la promotion de la défense des malades et la prévention.

Dans plusieurs pays touchés par le VIH/sida, les Églises sont liées entre elles au plan régional, national et international parce qu'elles font partie de réseaux confessionnels et œcuméniques. Ces liens favorisent l'émergence de solides réseaux communautaires rendant les Églises extrêmement bien placées pour s'attaquer à la honte et à la culpabilité qui ont fait obstacle aux programmes d'information et de prévention.

Pour leur part, les organisations de développement rattachées aux Églises en sont venues à réagir au VIH/sida au fur et à mesure que la maladie a commencé à avoir des conséquences sur les programmes de développement de leurs partenaires. La plupart de ces agences travaillent directement avec des organisations locales dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'agriculture. De

plus en plus, ces partenaires ont constaté des reculs dans les progrès réalisés sur plusieurs fronts, à cause du VIH/sida.

PREMIÈRES RÉPONSES

Certaines Églises canadiennes prennent position et sont engagées dans la lutte contre le VIH/sida depuis longtemps. Déjà, vers la fin des années 80, elles lançaient un appel en faveur de l'accès des personnes atteintes du virus aux services médicaux et au logement, préconisaient des programmes de sensibilisation au sein des Églises et demandaient des ressources pour les pasteurs. Chez les organisations de développement rattachées aux Églises, la réaction a été plus graduelle. Dans le Sud, les cliniques, les hôpitaux et les centres de soins primaires établis par les Églises ont été les premiers à soigner les personnes atteintes du sida et à mettre sur pied des programmes de soins à domicile et d'aide aux orphelins. Mais les Églises ont aussi eu à combattre la peur, le silence, le déni et la stigmatisation parmi leurs fidèles et au sein de leurs institutions.

Au milieu des années 90, les organisations rattachées aux Églises ont commencé à coordonner leur réponse au VIH/sida surtout à la suite des appels lancés par le personnel sur le terrain, particulièrement dans le secteur de la santé, mais sans lien avec leurs autres activités. Vers la fin de la décennie, les efforts étant plus ciblés et le public mieux informé, elles en sont venues à reconnaître la nécessité d'une approche mieux coordonnée. Bien que la réaction ait été généralement très positive, les Églises canadiennes font encore face à la résistance de la part certains éléments.

LA QUESTION MORALE

Un des défis actuels est de repenser les arguments théologiques et bibliques qui ont donné lieu à certaines des réactions négatives face au VIH/sida au sein des Églises. Pour

commencer, il faut reconnaître les tendances à l'exclusion et à la stigmatisation qui découlent d'une certaine perspective

" Il n'y a pas aujourd'hui de devoir moral plus grand sur ce continent que celui qui consiste à vaincre la pandémie du sida. " (Stephen Lewis s'adressant à l'assemblée des chefs religieux africains)

théologique et biblique. La plus difficile à contrer est la réaction des fidèles pour qui le sida est une punition infligée par Dieu à ceux et celles qui ont péché par leur comportement sexuel aberrant ou immoral. Cette opinion s'exprime de plusieurs façons allant de la condamnation pure et simple à l'isolement des personnes atteintes et de leurs familles, en passant par l'approche qui veut que l'on " aime le pécheur tout en condamnant le péché " et en vertu de laquelle on soigne les malades tout en condamnant fermement les pratiques telles que l'homosexualité et l'adultère.

Les Églises continuent à avoir de l'emprise sur les questions morales, y compris les perceptions au sujet de la maladie et les règles de conduite favorisant une vie familiale et une activité sexuelle saines. Le VIH/sida oblige les Églises à faire face à leur difficulté à parler directement des questions liées à la sexualité. Tandis que l'Église a eu tendance à promouvoir soit la fidélité dans le mariage soit l'abstinence pour contrer le virus, certaines communautés sont maintenant disposées à parler plus ouvertement du préservatif comme moyen de prévention.

La réponse des organisations liées aux Églises demeure aseptisée : elle est essentiellement centrée sur les enfants et les orphelinats outre-mer et évite de faire les liens avec la situation au Canada où le VIH/sida est traditionnellement considéré comme le " cancer des gais ". Aborder de front les questions de la stigmatisation et de la discrimination, c'est faire face à l'homophobie, au racisme et au sexisme. Faire le lien entre les communautés touchées par le sida au Canada et dans le Sud, c'est encourager les liens avec les groupes marginalisés. " En retraçant le développement de la pandémie du VIH/sida, nous mettons à jour les failles de la société canadienne et de l'économie mondiale. " (Christie Neufeldt, " HIV/AIDS is an Issue of Social Justice ")

Pour les Églises, le plus grand défi est de sensibiliser les fidèles à la complexité du contexte dans lequel évolue le VIH/sida : facteurs sociaux, situation des femmes, culture, économie, contexte religieux. Les Églises travaillent présentement à formuler des arguments théologiques qui les uniront et prépareront les campagnes de sensibilisation.

La théologienne Musa Dube du Botswana a exprimé les principaux défis théologiques auxquels font face les Églises et offre des suggestions utiles sur la façon d'aborder le sida du point de vue théologique et biblique. Elle écrit :

- 1) L'essentiel de la mission de Jésus, et donc de la mission de l'Église dans le monde, est la compassion. " Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez. " (Mat. 25:45). La mission chrétienne ce n'est pas de convertir les païens, mais bien de faire quelque chose pour ceux qui ont faim, ceux qui sont pauvres, ceux qui sont sans abri, etc. D'où l'importance capitale de la compassion. Dans les

pauvres et les nécessiteux, c'est Jésus que nous retrouvons.

- 2) Lorsqu'un membre de la communauté souffre, nous souffrons tous. (1 Cor. 12:12-27). Les thèmes des campagnes lancées par un certain nombre d'Églises, tels que " L'Église souffre du sida ", reflètent cette idée. Les Églises ne peuvent plus dire que le VIH/sida est le problème de pécheurs qui ne font pas partie de l'Église. Il n'y a plus de " nous " et " eux " - il y a seulement " nous "... si l'Église souffre du sida et si l'Église est le corps du Christ, alors Jésus souffre du sida... Ainsi, rejeter et stigmatiser quiconque est atteint du sida, c'est rejeter Jésus.
- 3) Il nous faut relire les Évangiles afin d'affirmer la vie, de faire contrepoids à la mort et d'adopter une approche fondée sur l'espérance. Comme le déclare l'archevêque Ndungane d'Afrique du Sud : " Cessez de dire que nous allons mourir. " Un des principaux défis est de contrer l'idée que la maladie découle du péché et est une punition de Dieu. Ce qu'il faut plutôt souligner c'est la mission de Jésus venu pour guérir et être solidaire des pauvres.
- 4) Maintenant plus que jamais, la mission de l'Église est de proclamer la liberté partout sur Terre, liberté pour les esclaves, les pauvres, les femmes, les orphelins, etc. et d'insister sur la redistribution de la richesse au profit de tous.

(Dube, Musa. "Proclaim the Fullness of Life in the HIV/AIDS and Global Economic Era ", 2002)

CAMPAGNES ACTUELLES

Les campagnes actuelles des Église répondent en grande partie à l'appel lancé par leurs partenaires qui demandent un appui plus soutenu dans leur lutte contre le VIH/sida. Les Églises sont plus conscientes des effets dévastateurs du VIH/sida dans certains pays et de leur complicité dans le déni et la stigmatisation.

" Parce que toutes les Églises sont en contact avec le VIH/sida par les membres de leurs communautés et parce que le VIH/sida touche à tant d'enseignements et de pratiques fondamentales de l'Église, cette pandémie met en question l'essence même de ce que signifie être l'Église et manifester l'amour du Christ pour le monde. " (Plan d'action, Alliance œcuménique " agir ensemble ")

Elles intègrent aujourd'hui leurs programmes de secours d'urgence et les volets sensibilisation, action et financement de leurs activités et organisent des levées de fonds importantes afin d'agir dans l'intérim. En même temps, dans le cadre de leur engagement, elles visent le long terme, encourageant les fidèles à nouer des liens avec les organisations locales qui luttent contre le VIH/sida. Non seulement les Églises appuient-elles leurs partenaires qui travaillent directement à alléger les souffrances, mais elles commencent à prendre

des mesures pour s'attaquer aux causes premières. Entre autres, elles appuient des projets dans des domaines qui ne sont pas traditionnellement associés à la lutte contre le sida tels que le travail communautaire, la santé, l'éducation et la capacité des femmes de se prendre en main.

Les campagnes et les programmes actuels s'appuient énormément sur les partenaires. Pour certaines Églises, la participation locale est un élément crucial de tout programme de lutte efficace contre le VIH/sida. D'autres appuient uniquement les projets de lutte contre la pauvreté et qui ont d'une manière ou d'une autre un lien avec un réseau plus étendu. Certains programmes et campagnes de financement se sont fixés des objectifs ambitieux pour les deux à cinq prochaines années afin d'appuyer leurs partenaires dans les initiatives communautaires, de prévention et de sensibilisation. Les thèmes des campagnes varient mais la plupart s'efforcent de faire le lien entre la pandémie croissante dans les pays du Sud et la pauvreté et la marginalisation au Canada. " La planète est atteinte du VIH/sida " ou " Nous souffrons du sida " sont des exemples de ces thèmes.

Il est clair qu'il s'est produit un changement fondamental au sein de plusieurs Églises, particulièrement au cours des deux dernières années. Ce revirement est particulièrement évident au niveau du leadership, comme l'illustre cet extrait du sermon d'un évêque mozambicain : " Plusieurs d'entre vous croient que d'utiliser un condom est un crime contre Dieu... que gaspiller la semence est un péché mais je suis ici aujourd'hui pour vous dire le contraire. Si vous êtes séropositif et que vous avez des relations non protégées et que vous infectez une autre personne, aux yeux de Dieu, vous avez commis un meurtre... Alors, porter un condom n'est pas un péché... ne pas en porter est un péché. " (Patient, 2003)

Une initiative mondiale intéressante a été lancée par l'Alliance œcuménique " agir ensemble " en vue de coordonner une campagne de sensibilisation et d'action sur le VIH/sida . L'Alliance a été mise sur pied en décembre 2000 par plus de 50 Églises du monde entier. Après avoir tenu une vaste consultation, l'Alliance a choisi le VIH/sida comme un des deux principaux pôles de ses travaux au cours des quatre prochaines années. La campagne 2001-2004 intitulée " Ça me concerne? et toi? Les Églises répondent oui ! " poursuit quatre grands buts :

- a) œuvrer pour la dignité et les droits des personnes vivant avec le VIH/sida, et promouvoir des comportements fondés sur la compassion, la solidarité et le rejet de toutes les formes de stigmatisation et de discrimination;
- b) se mobiliser pour promouvoir les activités de prévention du VIH/sida qui s'attaquent aux causes de la vulnérabilité à la maladie;
- c) se mobiliser pour obtenir les ressources nécessaires à la prévention du VIH/sida, et à la prise en charge et au

traitement des personnes vivant avec le VIH/sida et touchées par la maladie;

- d) se mobiliser pour améliorer l'accès à la prise en charge et au traitement des personnes vivant avec le VIH/sida et touchées par la maladie.

Ces buts sont assortis d'un ensemble de stratégies locales aussi bien que globales à l'intention des Églises et de leurs organisations partenaires.

" Pour les Églises, la contribution la plus importante qu'elles puissent apporter au combat contre la transmission du VIH est l'élimination de toutes les formes de stigmatisation et de discrimination. " (Plan d'action, La réponse œcuménique aux défis du VIH/sida en Afrique)

INTÉGRER LA LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

Puisque la majeure partie du travail accompli par les Églises outre-mer s'appuie sur leurs partenaires, il est donc de la plus grande importance de soutenir les efforts de ces derniers si l'on veut s'attaquer au VIH/sida. Il faut pour cela une approche à plusieurs niveaux, allant du leadership des Églises à la réponse de la communauté. Mais par-dessus tout, il faut surmonter la stigmatisation et la discrimination que les Églises ont aidé à perpétuer.

Les Églises africaines ont eu à réfléchir à cette question lors d'une importante réunion tenue à Nairobi en 2001. La déclaration avant-gardiste émise au terme de la conférence exhorte les Églises à repenser radicalement leur mission et à transformer leurs structures et façons de travailler ensemble. Le Plan d'action qui en est résulté comprend une série d'engagements visant à mettre fin à la discrimination et à la stigmatisation, et à encourager une réflexion éthique et théologique, la sensibilisation, la formation et l'action.

Pour les Églises du Sud, il est essentiel d'obtenir l'appui des chefs religieux. Historiquement, ces derniers ont hésité à s'exprimer sur la question - mais il y a un revirement dramatique dans plusieurs pays. Dans les pays touchés par le sida, les Églises sont des institutions importantes au cœur des communautés touchées. Les chefs religieux sont les intervenants les plus importants à qui s'adresser et à mobiliser, surtout si l'on veut surmonter la stigmatisation et l'inaction. Cette évolution est extrêmement significative étant donné le rôle déterminant que jouent les institutions religieuses dans les communautés le plus touchées par le VIH/sida. Pour Stephen Lewis, les chefs religieux sont des " géants endormis " qui constituent le meilleur moyen d'influencer les dirigeants politiques du Nord. Les Églises peuvent dire qu'elles s'occupent de la dimension spirituelle aussi bien que physique de la vie des gens face à l'immense souffrance et à la mort causées par le VIH/sida.

DÉFIS À VENIR

Les relations avec les partenaires outre-mer ont appris aux Églises que l'action efficace exige une stratégie détaillée mise en œuvre par le biais de réseaux qui s'étendent partout sur le globe. Plusieurs organisations liées aux Églises se sont demandées comment appuyer des efforts très larges sur des questions cruciales ayant trait au VIH/sida et elles ont déterminé quatre domaines clés d'intervention :

- financement accru du Fonds mondial de lutte contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme, et appels en vue d'accroître les dépenses de l'APD, surtout dans le secteur de la santé;
- accès des pays plus pauvres aux médicaments à prix abordable;
- annulation de la dette des pays les plus pauvres;
- fin de l'imposition des programmes d'ajustement structurel, particulièrement des compressions budgétaires et des frais d'usagers imposés en santé et en éducation.

La plupart des organisations canadiennes rattachées aux Églises font campagne sur un ou plusieurs de ces thèmes depuis plus de dix ans, souvent à la faveur d'efforts œcuméniques coordonnés tels que l'Initiative œcuménique canadienne pour le Jubilé. Leur défi, maintenant, consiste à intégrer ces campagnes et les campagnes de sensibilisation et de cueillette de fonds pour la lutte contre le VIH/sida qui tendent à transmettre un message plus simple, axé sur la pauvreté. Il n'est pas facile de sensibiliser la population aux complexités de l'Accord de l'OMC sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce sans perdre les fidèles qui seraient plus enclins à réagir à un appel en faveur des orphelins du sida.

L'organisation de campagnes communes sur des thèmes clés tels que la réduction de la dette, l'accès aux médicaments et le financement du Fonds mondial exige énormément de coordination. Les Églises canadiennes, par le biais de coalitions œcuméniques comme KAIROS ou d'initiatives mondiales telles que l'Alliance œcuménique " agir ensemble ", participent activement à des actions coordonnées. Ce sont ces efforts qui, combinés à une stratégie coordonnée des activités de sensibilisation et de l'action au niveau de la communauté, contribueront à une victoire éventuelle dans la lutte mondiale contre le sida.

Suggestions de publications, sites Internet et forums de discussions où trouver plus d'information

Organisation canadienne catholique pour le développement et la paix, " For an Active Role on the Part of Development and Peace in the Fight Against HIV/AIDS ". Ébauche d'un énoncé de principe, avril 2003.

Christian Reformed World Relief Committee and Christian Reformed Church. "We have AIDS." www.crcjustice.org/crjs_aids.htm

Dube, Musa. "Proclaim the Fullness of Life in the HIV/AIDS and Global Economic Era." International Review of mission Volume XC1, Number 363

Alliance œcuménique " agir ensemble ", Plan d'action. Campagne VIH/sida 2002-2004 www.e-alliance.ch

Lewis, Stephen. "Address to African Religious Leaders' Assembly on Children and HIV/AIDS, Nairobi, Kenya." www.crcjustice.org/crjs_aids.htm

Neufeldt, Christie, " HIV/AIDS is an Issue of Social Justice ". Église unie du Canada, Campagne Perles de l'espoir.

Paterson, Gillian, " Church AIDS and Stigma ", Alliance œcuménique " agir ensemble ", document de discussion, 2002. www.e-alliance.ch

Patient, David. "Mozambique: The Church, Condoms and Sex." 2003. Africa InfoServ. www.africafiles.org

Colloque mondial sur la réponse œcuménique aux défis du VIH/sida en Afrique, Plan d'action: la réponse œcuménique aux défis du VIH/sida en Afrique, Nairobi, Kenya. 25-28 novembre 2001

Église presbytérienne du Canada. Ressources pour la Journée mondiale du sida . www.presbyterian.ca/pwsd/hiv aids

Mennonite Central Committee, "Generations at Risk", www.mcc.org/aids/index.html

Le Fonds du Primat pour le secours et le développement mondial www.pwrdf.org

Église unie du Canada, " La Campagne des Perles d'espérance ", 2002. www.united-church.ca

Zents, Alicia. "Making Connections: When AIDS, Justice and Gender Meet." www.crcjustice.org/crjs_aids.htm

Pour plus d'information sur d'autres religions, veuillez visiter les sites suivants:

HIV/AIDS and the Jewish Tradition: http://jewishva.org/content_display.html?ArticleID=4614

Buddhist links HIV/AIDS articles: <http://buddhistlinks.org>

Judaism and HIV/AIDS: <http://www.thebody.com/uscj/judaism.html>

Faith-based response to HIV/AIDS: http://www.unicef.org/aids/index_documents.html